

Annecy 2018 : « c'est pas moi, c'est lui... »

Ainsi donc, après une semaine de cafouillage et de déclarations à l'emporte pièce dont la candidature est coutumière, Charles Beigbeder tape du poing sur la table et explique à qui veut l'entendre, que c'est lui le BOSS !! Très bien Charlie, nous en prenons bonne note et te remercions de confirmer ce que nous disons depuis ton arrivée à la tête du GIP.

Nous serions tout de même curieux de savoir ce qui lui a été promis, en acceptant d'assumer la probable débâcle d'Annecy 2018, pour affirmer si fort son omnipotence, et porter le chapeau si lourd de la défaite envisagée par de nombreux observateurs avisés de la chose olympique, parmi les mieux informés.

Et puisque c'est Charlie qui le demande, c'est donc désormais sur lui que nous cognerons le plus fort. Exit les Rigaut, Monteil, et consorts, le premier qui a faillit en venir aux mains avec son nouveau patron qui lui reproche d'avoir présenté une candidature modeste (soi-disant) et le second en vieux roublard de la chose politique qui est sorti discrètement de ce panier de crabes depuis un bon moment déjà. Cela ne les exonérera pas pour autant d'avoir à rendre des comptes en temps voulu. Et puisqu'ils persistent à mentir éhontement à la Terre entière nous ne les épargnerons pas non plus... Même si ils sont déjà dans l'affliction !

Le lobbying semble battre son plein et pendant que les souteneurs de la candidature écument les palaces pour tenter de redorer le blason si terne d'Annecy 2018, à Paris la Ministre pleurniche sur le peu d'enthousiasme populaire et en Suisse le Père Drut continue de garnir son portefeuille en créant un cabinet de conseils que d'autres vont payer très cher.

C'est parfait, au moins les choses sont claires, et M. Beigbeder rappelle tout le monde à l'ordre, son Président de la République l'a placé à la tête de la candidature, il exécute les ordres en n'oubliant pas de renvoyer l'ascenseur à son ami d'enfance, M. Boyer président d'Havas, en lui attribuant des contrats juteux et mirobolants, voir abusifs.

Certains sont apparemment en train de se faire la part belle, ou de se dorer la pilule aux frais de la princesse, tandis que d'autres ont du mal à se faire régler leurs factures par une candidature dont le budget est déjà déficitaire. Il serait bon, au passage, que certains médias cessent leur publi-reportage et fassent leur boulot de manière un peu moins partielle, non pas pour notre bon plaisir, mais pour une simple question déontologique.

Ailleurs dans le monde, on se fait hara-kiri lorsqu'on est frappé de déshonneur, ici, il n'y a jamais de coupables, tout juste un ou deux responsables de temps à autres (rarement en vérité).

Au moins, vous serez prévenus, nous ne vous lâcherons pas et nous vous demanderons des comptes, partout où vous serez nous pourrons y être aussi. Depuis deux ans que nous sommes opposés à la candidature, comptez sur nous pour continuer à l'être, de plus en plus nombreux, de plus en plus déterminés... Jusqu'en 2018 s'il le faut !

« Ce qui se fait pour nous, sans nous, est contre nous » Nelson Mandela.



Comité anti olympique Annecy - CAO